

Lectures

Sélection thématique

ANIMAL ET SOCIÉTÉ

L'Ours : histoire d'un roi déchu

Michel Pastoureau
Le Seuil, 2007, 432 p., 23 €

Longtemps, en Europe, le roi des animaux ne fut pas le lion mais l'ours. Dès les premiers temps du christianisme, l'Église s'efforça de faire descendre l'ours de son trône. Comment ? En le diabolisant : l'ours avait alors tous les vices (colère, violence, luxure, goinfrerie, envie, paresse, sottise). Puis en domptant l'ours. Ou encore en le ridiculisant, en le transformant en bête de cirque. Enfin, à partir de l'époque carolingienne, l'Église a voulu promouvoir le lion, roi des animaux pour des peuples de la Bible. Dans ce nouveau livre, Michel Pastoureau retrace l'histoire de cette désacralisation de l'ours et de son remplacement par le lion sur le trône animal. Le livre se termine par un chapitre sur l'ours en peluche qui, plus que tout autre, met en valeur la remarquable dimension anthropomorphe de cet animal : de même que l'homme du Paléolithique partageait sa caverne avec l'ours, de même l'enfant du XXI^e siècle partage son lit avec un ourson, son double, son frère, son dieu.

BIODIVERSITÉ

Conservation de la biodiversité et politique agricole commune de l'Union européenne

Isabelle Doussan, Jérôme Dubois (Eds)
La Documentation française, 2007, 348 p., 45 €

Sur un territoire européen et français modelé depuis des siècles par l'activité agricole, les cadres politiques, juridiques et économiques régissant l'agriculture évoluent très rapidement. La question agricole a progressivement délaissé le monde des producteurs et des administrations pour devenir un débat de société. À mi-chemin entre production agricole et maintien de la biodiversité, entre construction paysagère et modes d'occupation de l'espace,

cet ouvrage a pour ambition de démontrer l'ampleur des questions abordées par la réforme actuelle de la politique agricole commune (PAC). La question agricole telle qu'ici traitée renvoie bien à deux questions d'ordre politique. Dans un monde toujours plus urbain, quelle place accorder aux espaces naturels et agricoles et à leur biodiversité ? Entre économie de marché et fonds publics pour l'environnement, quelle part de richesse collective accorder à la nature ? Le dialogue entre dix-sept chercheurs venus de disciplines aussi diverses que le droit, l'écologie, l'aménagement de l'espace, l'économie et l'agronomie fait apparaître une métamorphose fondamentale de l'activité agricole.

BIOÉTHIQUE

Morale et évolution biologique : entre déterminisme et liberté

Christine Clavien, Catherine El-Bez (Eds)
Presses polytechniques et universitaires romandes, 2007, 338 p., 29,50 €

Des représentants de domaines aussi divers que l'anthropologie, la philosophie, la psychologie, le droit, la biologie, la linguistique ou la sociologie se penchent sur la question de savoir si les données empiriques et les théories évolutionnistes sont en mesure d'expliquer la morale, voire de la fonder. Faut-il considérer le comportement moral comme un phénomène dépendant des lois de la nature plutôt que des lois divines ou d'autres phénomènes « non-naturels » ? Si oui, peut-on encore conserver ce « plus » qualitatif qui semble apporter la moralité dans un monde régi par les lois de la physique et de la sélection naturelle ? Le rapport entre les sciences et la morale est abordé au travers d'analyses thématiques. Certains auteurs traitent cette question par le biais des émotions, d'autres, par celui du langage. Certains mettent la focale sur le problème de la pertinence de l'éthique évolutionniste, d'autres partent de la question de l'émergence de la morale ou du conflit

entre déterminisme et responsabilité. Les débats sont vifs et les réponses, contrastées. À défaut de proposer une réponse unanime à tous les problèmes soulevés, ce livre met en valeur les acquis interdisciplinaires, précise les nœuds qu'il reste à défaire et esquisse différentes voies possibles pour y arriver.

BIOTECHNOLOGIES

Biocarburants, les temps changent ! Effet d'annonce ou réelle avancée ?

Helga-Jane Scarwell (Ed.)

Presses universitaires du Septentrion, 2007, 296 p., 20 €

L'observation et l'analyse rapide d'un certain nombre d'arguments récurrents relatifs au développement des biocarburants posent toutefois la question de leur pertinence au regard des enjeux d'un développement durable et de leur capacité réelle à faire évoluer en profondeur les politiques publiques. Toutes les solutions techniques évoquées en vue de l'adaptation au changement climatique ou au nouveau contexte énergétique ne trouvent leur justification que dans une économie de la sobriété. Ne vaut-il pas mieux commencer par faire de sérieuses économies d'énergie pour s'affranchir du pétrole que de tout miser sur un « pétrole vert », qui sera justement d'autant plus intéressant en proportion de la consommation que cette dernière aura commencé par sérieusement baisser ? Les questions environnementales appellent des réponses globales. L'avenir de la planète concerne de nombreux acteurs, situés à différentes échelles d'intervention ; ils doivent essayer de construire des politiques cohérentes, même si l'absence d'une gouvernance mondiale se fait cruellement sentir.

CATASTROPHISME

Comment les riches détruisent la planète

Hervé Kempf

Le Seuil, 2007, 156 p., 14 €

Depuis près de vingt ans, Hervé Kempf travaille à faire reconnaître l'écologie comme un secteur d'information à part entière. Dans ce pamphlet violent et informé, il évoque les risques de catastrophe écologique, mais aussi – et surtout – la responsabilité des plus riches dans cette « course folle ». L'analyse est à la fois neuve et dérangeante : à la différence de la plupart des observateurs, l'auteur aborde la question en reliant entre elles les deux questions, sociale et écologique, que l'on a coutume de disjoindre. Pour lui, ce ne sont pas « les hommes en général » qui menacent de détruire la planète, c'est d'abord l'égoïsme des plus riches, ceux qui profitent à plein du productivisme forcené et de l'expansion à tout prix. Ce

n'est donc pas « un livre de plus sur l'écologie », c'est un véritable pavé dans la mare, c'est-à-dire une analyse très « politique » de l'inconscience collective. Ce livre fera débat. Il suscitera même des polémiques qui peuvent être assez violentes.

Pesticides : révélations sur un scandale français

Fabrice Nicolino, François Veillerette

Fayard, 2007, 384 p., 20 €

C'est un sujet qui peut nous paraître lointain, et pourtant il nous concerne tous. Car les pesticides sont partout, jusque dans la rosée du matin. Et dans la pluie des villes, bien sûr, de toutes les villes de France. Pour cette raison et quelques autres que vous apprendrez, les conséquences sanitaires de l'exposition aux pesticides sont d'ores et déjà massives. Des centaines d'études, à l'échelle internationale, montrent que ces produits de la chimie de synthèse agissent, même à des doses infinitésimales, sur notre équilibre le plus intime. Le cordon ombilical du fœtus, le système endocrinien, la fabrication du sperme sont atteints. Les cancers et les maladies neurologiques se multiplient. Depuis 1945, l'industrie des pesticides a pris le pouvoir en France, sans que personne ne s'en doute. Cet ouvrage donne des noms, livre des dates, fouille les archives. Il met en accusation l'Inra et le ministère de l'Agriculture. Il explore une à une les méthodes du lobby, dénonce les congrès « scientifiques » truqués et le rôle direct dans la désinformation de Marcel Valtat, l'homme de l'amiante, celui qui a empêché son interdiction pendant des décennies. Il raconte au passage le sort fait aux Antilles, dont certaines zones sont polluées pour des centaines d'années, et la complicité de très hauts fonctionnaires avec l'industrie dans le terrible dossier du Gaucho.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les Modèles du futur. Changement climatique et scénarios économiques : enjeux politiques et économiques

Amy Dahan Dalmedico

La Découverte, 2007, 256 p., 29 €

Le tournant des années 1960-1970 voit l'ouverture d'un débat, lancé par le rapport du Club de Rome, sur la croissance et le caractère limité des ressources de la planète. Ce rapport est à l'origine d'un courant intellectuel important, appuyé sur un fort investissement en modélisation mathématique, visant à questionner ce que l'on appelle aujourd'hui la « durabilité » du développement. Vers la fin des années 1980, la question du réchauffement climatique global fait irruption sur les scènes scientifique, géopolitique et médiatique. Une instance intergouvernementale d'expertise scientifique est créée. Après la convention de

Rio en 1992, un processus de gouvernance globale du régime climatique se met en place qui aboutit notamment au Protocole de Kyoto. L'hybridation est croissante entre dynamiques scientifiques et politiques. L'alerte sur l'effet de serre va mobiliser les acquis de modélisation de la période précédente et susciter une nouvelle génération d'outils scientifiques : modèles intégrés, scénarios du futur. Cet ouvrage présente les divers aspects de ce dossier, tant scientifiques et épistémologiques qu'économiques et politiques. Il revient sur les outils de la modélisation prospective et sur leur utilisation tant politique que pour la délibération publique. Il analyse la mise en place du régime climatique depuis 1988 et porte une attention privilégiée aux liens entre expertise scientifique et gouvernance globale.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

La Ville durable au risque de l'histoire

Sophie Descat, Éric Monin, Daniel Siret (Eds)
École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, 2006, 192 p., 25 €

Comment comprendre le succès de la notion de ville durable, qui a conquis en si peu de temps une unanimité presque universelle ? Si le développement durable apparaît aujourd'hui comme l'un des impératifs d'action favorisant des politiques d'aménagement urbain, mettant en avant une série de constats alarmistes (congestions, pollutions, mal-être...) pour défendre la nécessité de redéfinir la ville dans sa forme, son fonctionnement et sa gestion, il a parfois tendance à être utilisé comme un mot d'ordre convenu qui masque l'ambitieux projet visant à lutter contre les déséquilibres planétaires. La confrontation à l'histoire, élaborée à partir d'analyses précises par différents spécialistes qui ont favorisé les approches transversales, donne ici un éclairage neuf et particulièrement stimulant. Dans une perspective durable, n'est-il pas en effet utile – voire nécessaire – de réinterroger l'efficacité des pratiques anciennes de l'urbanisme pour penser le futur de nos villes ?

Sustainability or Collapse? An Integrated History and Future of People on Earth

Robert Costanza, Lisa J. Graumlich, Will Steffen
The MIT Press, 2007, 520 p., \$38.00 (Cloth)

Human history, as written traditionally, leaves out the important ecological and climate context of historical events. But the capability to integrate the history of human beings with the natural history of the Earth now exists, and we are finding that human-environmental systems are intimately linked in ways we are only beginning to appreciate. In *Sustainability or Collapse?*, researchers

from a range of scholarly disciplines develop an integrated human and environmental history over millennial, centennial, and decadal time scales and make projections for the future. The contributors focus on the human-environment interactions that have shaped historical forces since ancient times and discuss such key methodological issues as data quality. Topics highlighted include the political ecology of the Mayans; the effect of climate on the Roman Empire; the "revolutionary weather" of El Niño from 1788 to 1795; twentieth-century social, economic, and political forces in environmental change; scenarios for the future; and the accuracy of such past forecasts as *The Limits to Growth*.

ÉCOLOGIE POLITIQUE

Histoire de la révolution écologiste

Yves Frémion
Hoëbeke, 2007, 396 p., 19 €

L'écologie a bouleversé le paysage politique en France, comme dans la plupart des pays du monde, et s'est installée comme un grand courant de pensée politique. Plusieurs de ses dirigeants ont été promus à de hautes fonctions de l'État et l'ensemble de la classe politique a dû prendre en compte ses idées nouvelles. Après l'avoir définie comme « ce qui articule la défense de l'environnement, la solidarité sociale, le combat démocratique et l'équité entre pays du Nord et du Sud », Yves Frémion nous livre l'histoire de l'écologie politique en France. Depuis les précurseurs, scientifiques ou penseurs (d'Élisée Reclus à Serge Moscovici, de Henry David Thoreau à Jacques Ellul, de Robert Hainard à Ivan Illich), jusqu'à la création des mouvements (Les Amis de la Terre, Survivre et Vivre, Génération écologie, les Verts) qui ont amené doucement depuis 1968 la révolution écologiste. Les grandes dates, les grands événements (Bugey, Larzac, Plogoff, Malville, fauchages d'OGM, luttes contre les marées noires...), tout en évoquant les premiers candidats aux élections (de Dumont à Voynet en passant par Lalonde, Waechter, Mamère, Cohn-Bendit, Lipietz...). Cette révolution écologiste est autant une rupture avec le libéralisme ambiant qu'avec la tradition du « mouvement ouvrier » qui l'a précédée, ce qui la rend difficile à classer sur le sempiternel axe gauche-droite.

Justice, nature et liberté : les enjeux de la crise écologique

Fabrice Flipo
Parangon/Vs, 2007, 312 p., 18 €

La plupart des observateurs s'accordent aujourd'hui sur le fait que les sociétés industrialisées sont entrées dans ce que l'on a coutume d'appeler « la crise

environnementale ». L'émergence de cette crise est difficile à dater. Elle a été reconnue au niveau international à Stockholm en 1972 et, depuis, sommets et initiatives se succèdent pour tenter d'y remédier, avec assez peu de succès. Les pressions humaines sur l'environnement augmentent et les bénéfices tirés des ressources sont de moins en moins bien répartis. Changement climatique, couche d'ozone, épuisement des réserves pétrolières sont autant de sujets qui semblent témoigner que « notre maison brûle ». Mais savons-nous exactement ce qui brûle dans la maison ? Savons-nous par où commencer pour éteindre l'incendie ? Cet incendie est-il volontaire ou est-ce un accident ? Luttons-nous efficacement contre sa propagation, ou continuons-nous chaque jour à l'attiser un peu plus ? Les victimes peuvent-elles à juste titre s'en prendre à des incendiaires identifiables ? Fabrice Flipo, dans une approche interdisciplinaire, s'attache à reconstruire le contexte : il s'agit à la fois d'une histoire philosophique et d'une enquête de terrain. Il critique la principale théorie actuellement en cours sur la scène internationale – le cosmopolitisme néolibéral – et tente de proposer un nouveau cadre conceptuel pour comprendre le problème de la justice dans la crise environnementale.

L'Urgence de la métamorphose : inscrire notre conscience humaine dans l'aventure de l'univers

Laurence Baranski, Jacques Robin

Des idées et des hommes, 2007, 224 p., 19 €

L'humanité est une émergence de l'aventure de l'univers. Prendre conscience de cette réalité, et l'intégrer résolument dans nos manières de penser et d'agir, est une condition indispensable pour nous préparer à faire face aux défis qui menacent aujourd'hui la planète Terre et les sociétés humaines : défis non seulement écologiques, économiques, technologiques, informationnels, mais aussi politiques, culturels et spirituels. Cette invitation à élargir nos cadres de perception et d'analyse rencontre de nombreux obstacles et refus. Tout se passe comme si nous avions peur d'ouvrir notre champ de réflexion et de nous aventurer sur les voies alternatives, déjà perceptibles, qui peuvent nous conduire à faire émerger une économie plurielle qui tourne radicalement le dos à l'économie de marché, une culture de l'émulation, du métissage et de la curiosité en action, un nouvel art de vivre planétaire, jusqu'à approcher la sensation de l'infini. À l'aube de l'ère de l'information, accepter la métamorphose « civilisationnelle » qui se profile nous permettra de sortir de l'impasse dans laquelle nous nous sommes dramatiquement enfermés. Donnons à l'humanité une chance d'avenir. Une nouvelle étape de son aventure peut commencer dès maintenant. À nous de nous y engager consciemment.

ÉCOTOXICOLOGIE

Introduction à l'écotoxicologie : fondements et applications

François Ramade

Tec & Doc, 2007, 618 p., 60 €

Dans le contexte de crise planétaire de l'environnement, l'écotoxicologie apporte des réponses scientifiques précises sur les effets des polluants sur les écosystèmes. Depuis son apparition dans les années 1970, la discipline n'a cessé de se développer, de se complexifier, au point qu'il est aujourd'hui difficile d'en avoir une vision d'ensemble. F. Ramade, pionnier français en la matière, en propose ici une synthèse exposant et expliquant l'ensemble des notions fondamentales du domaine. L'ouvrage délimite le champ de l'écotoxicologie et fait le tour des notions physiques, biologiques, chimiques et toxicologiques essentielles pour mesurer les effets des polluants. Les données les plus récentes ont été intégrées, concernant en particulier la dimension écologique de la notion de toxique, la détermination des paramètres quantitatifs propres à l'écotoxicologie (indices d'évaluation et seuils de sécurité), la radioécotoxicologie et les biomarqueurs. Il prend également en compte les toutes dernières réglementations et propose un exposé des méthodes d'évaluation et de prévision du risque environnemental. Ce traité s'adresse aux ingénieurs concernés par la prévention des pollutions et l'évaluation des risques, aux techniciens en charge de la protection environnementale, aux étudiants et enseignants en sciences de l'environnement et en toxicologie, aux agronomes, ainsi qu'aux professionnels du domaine biomédical.

ENVIRONNEMENT ET POLITIQUE

L'Exploitation coloniale des forêts en Côte d'Ivoire : une spoliation institutionnalisée

Claude Garrier

L'Harmattan, 2006, 258 p., 22 €

Le colonisateur est arrivé au XIX^e siècle devant une « forêt vierge ». À la fin de ce siècle, il l'a mise en exploitation à la fois pour en exporter « l'acajou bassam », qui était utilisé dans la construction navale, et pour en tirer les droits de sortie qui sont encore perçus aujourd'hui. Certains commandants de cercle ont collecté les coutumes locales qui auraient dû fonder les décisions de la « justice indigène » et le droit moderne de la Côte d'Ivoire. En reprenant cette collecte, la Côte d'Ivoire pourrait se doter d'un droit civil plus conforme aux mœurs et aux usages des habitants.

ÉTHIQUE

L'Éthique en friche

Dominique Vermersch
Quae, 2007, 118 p., 26 €

L'éthique en friche ? Tout laisse croire au contraire que réflexions et préconisations éthiques sont au cœur du politique, de l'économie et de la biotechnique... au risque parfois de se laisser instrumentaliser. Au travers de questions aussi diverses que le clonage animal, la mondialisation des échanges ou la préservation de la nature, l'auteur analyse comment le questionnement éthique s'impose face à une complicité croissante et redoutable entre progrès technique et déterminisme économique. Loin de tout moralisme comme de tout relativisme, il nous invite à une réflexion rigoureuse au service de la liberté et de la responsabilité humaines.

ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE

Defining Environmental Justice: Theories, Movements, and Nature

David Schlosberg
Oxford University Press, 2007, 252 p., £45.00

The basic task of this book is to explore what, exactly, is meant by "justice" in definitions of environmental and ecological justice. It examines how the term is used in both self-described environmental justice movements and in theories of environmental and ecological justice. The central argument is that a theory and practice of environmental justice necessarily includes distributive conceptions of justice, but must also embrace notions of justice based in recognition, capabilities, and participation. Throughout, the goal is the development of a broad, multi-faceted, yet integrated notion of justice that can be applied to both relations regarding environmental risks in human populations and relations between human communities and non-human nature.

GESTION DES RESSOURCES

Water Governance for Sustainable Development: Approaches and Lessons from Developing and Transitional Countries

Sylvain Perret, Stefano Farolfi, Rashid Hassan (Eds)
Earthscan/Cirad/Cemagref/Ifremer/Inra, 2006, 296 p., 74.00 €

Good management of water resources – universally identified as a key aspect of poverty reduction, agriculture

and food security, – has proven, in practice, as difficult to achieve as it is eagerly sought. This book, edited and authored by leading authorities on water resource management, examines the recent changes in governance, institutions, economics and policies of water, covering developing, transitional and developed countries, with special emphasis on Southern African case studies. It examines how water policies, institutions and governance have shifted in recent years from supply-driven, quantitative, centrally controlled management to more demand-sensitive, decentralized, participatory approaches. Such a move often also implies cast recovery principles, resource allocation among competing sectors, and privatization. The case studies demonstrate that the new policies and legal frameworks have been difficult to implement and often fall short of initial expectations. Using an accessible multidisciplinary approach that integrates economics, sociology, geography and policy analysis, the book untangles the issues and presents best practices for policy-and decision-makers, governments and regulators, NGOs and user groups, service providers, and researchers. The overall aim is to show how good water governance structures can be developed and implemented for the benefit of all.

Imaginaires de l'eau, imaginaire du monde : dix regards sur l'eau et sa symbolique dans les sociétés humaines

Hana Aubry (Ed.)
La Dispute, 2007, 256 p., 10 €

Déluges, fontaines de Jouvence, immersions et libations : l'eau est au cœur des rites et des croyances dans toutes les civilisations. Mais les tabous, les mythes et les symboles marquent aussi le dessin des villes, les techniques de recueil, de transport de l'eau ou de son partage. Lavoirs et fontaines organisent la vie en communautés autour des points ou des cours d'eau, quand le tout-à-l'égout et l'eau au robinet entretiennent la culture de l'hygiène... Souvent, nous ne sentons plus le poids de notre imaginaire dans la banalité de notre rapport à l'eau. Ainsi, les auteurs de ce livre nous invitent à explorer les mythes liés à l'eau et à comprendre leur incidence sur l'économie, les techniques, la ville, la gestion de la ressource, et sur notre vie quotidienne. Prenant leurs exemples dans toutes les civilisations, à toutes les époques, ils ancrent l'actualité de leur propos dans la perspective d'une gestion de l'eau respectueuse de l'avenir, raisonnée et solidaire. Tous éminents spécialistes, ils ont confronté leur savoir au public en participant à l'Université populaire de l'eau et du développement durable créée en 2006 par le conseil général du Val-de-Marne. Ce livre est le résultat de cette expérience.

GESTION DES RISQUES

Gestion du risque inondation et changement social dans le delta du Rhône : les catastrophes de 1856 et 1993-1994

Bernard Picon, Paul Allard, Cécilia Claeys-Mekdade, Stéphanie Killian

Cemagref/Cirad/Ifremer/Inra, 2006, 124 p., 23 €

Ce guide propose une approche pluridisciplinaire originale de la gestion du risque inondation dans le delta du Rhône, traité comme élément d'un système social global et décisionnel. L'étude comparative des inondations de 1856 et de 1993-1994 décrit la Camargue comme un système socio-hydraulique particulier. Les conséquences humaines, sociales, économiques des inondations et les décisions politiques sont abordées. Utile à l'ensemble des acteurs impliqués dans la gestion du risque inondation dans le delta du Rhône, ce guide apportera tous les éléments nécessaires, notamment aux maîtres d'œuvre, bureaux d'études et maîtres d'ouvrages. Il a été réalisé dans le cadre du programme de recherche EPR (Évaluation et prise en compte des risques naturels et technologiques) du ministère de l'Écologie et du Développement durable.

L'Analyse des risques : l'expert, le décideur et le citoyen

Bernard Chevassus-au-Louis

Quae, 2007, 96 p., 8,50 €

Selon le modèle « standard » d'analyse du risque, utilisé majoritairement aujourd'hui, les experts basent leurs pratiques sur des hypothèses, des concepts, voire des valeurs implicites qui ne peuvent être considérées comme des évidences. La fin du XX^e siècle a marqué une crise de l'expertise. Progressivement, s'est instauré un débat autour du principe de précaution, principe dont l'application a des conséquences pour la décision et pour l'évaluation du risque lui-même. De son côté, la société civile a un rôle participatif fort à jouer. Se dessinent ainsi les contours d'une analyse de risque « postmoderne », dite « constructiviste », qu'il s'agit de mettre à l'épreuve concrètement.

HISTOIRE DES SCIENCES

Des Andes à l'Amazonie, 1891-1893 : voyage d'un jeune naturaliste au temps du caoutchouc

Luigi Balzan ; présentation et commentaires Jean-Claude Roux, Alain Gioda

Ginkgo/IRD Éditions, 2007, 329 p., 25 €

Luigi Balzan, jeune professeur de sciences naturelles, entreprend fin 1890 un grand tour de l'Amérique du Sud, qui le mènera par la cordillère des Andes à la

forêt vierge amazonienne. Voyageur solitaire et pourvu d'un équipement rudimentaire, le jeune naturaliste italien utilise tous les moyens de transport possibles et c'est en radeau, sur le Beni, qu'il arrive à « la frontière du caoutchouc », véritable Far West aux confins de la Bolivie, du Brésil et du Pérou. Ce livre est le récit de la fantastique expérience vécue par cet homme à l'insatiable curiosité, un document exceptionnel sur la richesse et la biodiversité de cette forêt vierge saignée à blanc pour la gomme des hévéas. Au fil des pages de son journal, Luigi Balzan jette un regard sans concession sur cette « frontière du mal » où le sordide se mêle à l'héroïque. Témoignage rare sur cette brutale poussée de fièvre qui a saisi la forêt et ses communautés : Indiens, créoles, métis, franciscains, mais aussi desperados et autres affairistes...

Des sciences citoyennes ? La question de l'amateur dans les sciences naturalistes

Florian Charvolin, André Micoud, Lynn K. Nyhart

L'Aube, coll. « Essai », 2007, 258 p., 20 €

Les sciences naturalistes qui se pratiquent en plein air – botanique, ornithologie, entomologie, mammalogie... – sont virtuellement ouvertes à tous. Dépasant le stade du dilettantisme ou du simple plaisir, certains en font une véritable passion. Y consacrant parfois des journées entières, il leur arrive même d'être reconnus comme d'éminents spécialistes par les institutions académiques. À l'heure où, sous l'égide des multiples « problèmes d'environnement » (réchauffement climatique, apparition de nouvelles pandémies, érosion de la biodiversité...), la connaissance de la nature prend une nouvelle importance, cet essai porte un regard neuf sur ces profanes amateurs dont la présence sur le terrain est souvent décisive. Mêlant approches historiques et contemporaines, les contributions réunies dans cet ouvrage décrivent et analysent les multiples formes d'alliances passées entre chercheurs, professionnels et amateurs. Elles espèrent par là donner conscience à nos contemporains que la recherche scientifique, pas toujours « dans sa tour d'ivoire », peut aussi être démocratique.

INTERDISCIPLINARITÉ

Nouvelles urbanités, nouvelles ruralités en Europe

Yves Luginbühl (Ed.)

PIE Peter Lang, 2007, 532 p., 48 €

En se saisissant des deux catégories d'espace et de société que sont la ville et la campagne, cet ouvrage cherche à révéler les évolutions que l'Europe a connues dans les divers champs qui régissent les processus d'évolution sociale et spatiale : dans la manière de vivre un lieu (c'est-à-dire dans les modes d'habiter), dans les évolutions des divers systèmes de production économique, dans les

formes d'expression politique et dans le champ de l'environnement. L'urbanité et la ruralité, ces deux modes d'appréhension de l'espace et de la société, apportent un éclairage nouveau sur les processus du changement spatial et social en Europe : à rebours d'un discours qui clame la victoire définitive de la ville sur la campagne, les deux étant alors soumises aux mêmes lois dynamiques en raison d'une homogénéisation supposée des modes de vie, les différentes études qui composent cet ouvrage convergent pour montrer avec force que villes et campagnes ont réagi tout à fait différemment aux effets des bouleversements mondiaux. Les acteurs sociaux ne suivent en effet pas tous, et pas toujours, les modèles de vie proposés par certaines grandes orientations de l'économie mondiale ; comme le révèlent ici, chacun à leur manière, les chercheurs rassemblés dans cette étude, ils les contournent et inventent une infinie variété de relations à l'espace, à l'économie et à la nature.

PHILOSOPHIE

L'Aube de l'âge teilhardien : l'ère nouvelle de la coresponsabilité

Georges Ordonnaud

L'Harmattan, 2006, 204 p., 18 €

L'ouvrage rassemble les textes politiques de Teilhard de Chardin, injustement méconnus. À tort, puisque s'y trouvent décrits avant l'heure nos maux contemporains et prescrites ses directives confiantes pour la « Construction de la Terre » et l'édification d'une « Civilisation de l'Universel » centrée sur la Personne humaine, grâce à une coresponsabilité garantissant à chacun espoir et dignité.

Spinoza : la science mathématique du salut

Françoise Barbaras

CNRS Éditions, 2007, 200 p., 30 €

L'intérêt constant de Spinoza pour la science n'a rien de ponctuel ni d'extérieur à l'œuvre. Bien au contraire, les catégories de sa philosophie de l'homme, de ses passions et de sa liberté se nourrissent de la science nouvelle, telle qu'elle apparaît dans la première moitié du XVII^e siècle. En particulier, la notion de « mode » qui sert ici de fil conducteur doit être comprise dans ce contexte de transformation, essentiellement l'introduction de l'algèbre et la réflexion sur l'infini. Un nouveau cadre d'analyse peut alors être mis en place, renouvelant l'analyse du désir dont Spinoza fait l'essence de l'homme. Les variations du désir peuvent donner lieu à une authentique science, une véritable géométrie des passions humaines. Les principes en sont exposés dans *L'Éthique*.

Paul Ricœur et les sciences humaines

Christian Delacroix, François Dosse, Patrick Garcia (Eds)
La Découverte, 2007, 252 p., 23,50 €

Le 20 mai 2005, Paul Ricœur nous quittait à l'âge de quatre-vingt-douze ans, après une traversée du siècle qu'il a fortement marqué. Il nous laisse une œuvre immense, véritable incitation/invitation au travail dont l'une des originalités aura été de conduire un dialogue constant de la philosophie avec son autre, notamment avec les sciences humaines. À l'heure des replis disciplinaires et des crispations institutionnelles, sa manière de faire dialoguer les savoirs semble plus nécessaire que jamais. Le souci dont a fait preuve Paul Ricœur pour éviter toute forme de rabattement, d'appauvrissement, est une leçon de méthode qui mérite d'être réfléchie. Par-delà le choc provoqué par sa disparition, les auteurs de ce livre montrent à quel point sa pensée est actuelle. Parvenant à vaincre les résistances disciplinaires, Ricœur a largement contribué à la réalisation du basculement interprétatif général que connaissent les sciences humaines. Cette ouverture vers un nouvel espace dialogique assure une véritable humanisation des sciences humaines. Elle rend possible, au-delà des problèmes méthodologiques, le questionnement récent de celles-ci sur l'énigme jamais résolue de l'« être-ensemble ».

PHILOSOPHIE POLITIQUE

Vive la révolte ! Besoin de politique

Edgard Pisani

Le Seuil, 2006, 248 p., 17 €

Grand serviteur de l'État, familier du général de Gaulle, plusieurs fois ministre, Edgard Pisani aura incarné l'un de ces hauts fonctionnaires et grands décideurs du dernier demi-siècle dont les noms sont une référence. Il reste l'un des hommes politiques les plus respectés, aussi bien à gauche qu'à droite. Prenant dans ces pages de la hauteur, s'adressant – notamment – aux futurs candidats à l'élection présidentielle, il propose, dans ce petit livre rigoureux et tendu, des réflexions fondamentales sur ce que peut, et doit, être l'action politique. Je suis un révolté non révolutionnaire, avoue-t-il. À ses yeux, il devient urgent de réhabiliter la politique, de refuser paresse et lâcheté. Il faut oser, ajoute-t-il, se révolter contre les injustices et les aveuglements du moment. Rédigé à la manière des grands traités de morale politique, ce livre-testament traverse les clivages politiques. Il nous invite à refonder la démocratie. Il faut passer, dit-il, des réformes à la Réforme.

POLITIQUES D'ENVIRONNEMENT

Nouvelles politiques de l'environnement

Igo Leone, Gilles Benest

L'Harmattan, 2007, 166 p., 15,50 €

Ce livre fait le bilan d'une fin de siècle où la qualité de l'eau a été gravement altérée, où l'urbanisation désordonnée a absorbé tant de terres arables gorgées, désormais, de produits chimiques. Il présente les politiques environnementales devant répondre à des risques naturels accrus par les pratiques sociales et économiques. En cela, il apporte des réponses claires et précises aux étudiants et aux chercheurs impliqués dans les domaines de l'écologie, de l'aménagement et de la géopolitique, mais aussi à une opinion publique parfaitement consciente que, lors des deux derniers siècles, le développement des activités productives, la croissance rapide de la population, l'exploitation massive des matières premières et des sources d'énergie non renouvelables, l'ampleur toujours plus grande de la pollution, n'ont cessé d'exercer une forte pression sur l'intégrité de notre planète et sur la qualité de l'environnement.

SOCIOLOGIE

Le Commerce équitable dans la France contemporaine : idéologies et pratiques

Virginie Diaz Pedregal

L'Harmattan, 2007, 268 p., 24 €

Depuis une dizaine d'années, le commerce équitable s'est fortement développé, tant au niveau de sa notoriété que de ses volumes de vente. Les filières se multiplient, les produits se diversifient et les acteurs se réclamant de la mouvance émergent de toutes parts. Pour appréhender ce fait social dans sa totalité, il importe de revenir sur la construction idéologique du phénomène. Quels principes de justice ont forgé le commerce équitable tel que nous le connaissons aujourd'hui ? Cet ouvrage retrace l'historique du mouvement et fait le point sur les différents courants du commerce équitable en France. S'appuyant sur les données d'une recherche de plusieurs années, il dépasse le simple constat pour tenter d'expliquer les raisons des

dissensions observées entre les groupes revendiquant une pratique de commerce équitable. Faisant appel aux théories philosophiques de la justice sociale, l'auteure défend l'idée que les acteurs se réfèrent à des principes de justice divergents pour légitimer leurs discours et leurs actions. L'absence de consensus sur l'ordre de priorité de ces principes est source de tensions, voire de conflits. Au final, la question posée par le commerce équitable est bien la question politique par excellence : comment parvenir à vivre ensemble au sein des sociétés humaines ?

TECHNOLOGIES ET SOCIÉTÉS

Éthique, technique et démocratie

Bernard Feltz, Philippe Goujon, Bertrand Hériard-Dubreuil, Sylvain Lavelle, Walter Lesch (Eds)

Academia-Bruylant, 2007, 308 p., 36 €

L'évolution technique donne de plus en plus l'image d'un processus mû par les seules forces du marché où les enjeux économiques prennent le pas sur les implications environnementales, sanitaires et sociales. Ce phénomène est-il inéluctable ? Comment saisir les enjeux éthiques de ce processus sans en réduire la complexité ? Le concept de contrôle démocratique perd-il toute pertinence quand il s'agit de penser l'innovation technologique ? Ces questions sont au cœur de cet ouvrage qui voit la rencontre de chercheurs provenant de disciplines très variées. Sociologues, économistes, philosophes, juristes, ingénieurs, scientifiques dialoguent autour d'analyses empiriques de situations particulières (Tchernobyl, OGM...), tout en dégagant des concepts généraux visant à un contrôle démocratique de l'évolution technologique : principe de précaution, place des médias, démocratie participative... Deux positions paradoxales marquent l'ensemble des contributions : science et technologie sont les moteurs décisifs de notre évolution sociétale, et le processus démocratique reste le meilleur garant de la recherche du bien commun. Diversité des analyses et convergence des présuppositions donnent à l'ouvrage force et cohérence et en font une contribution importante à la recherche de nouvelles formes de démocratie.